Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 29

Artikel: "Le voleur de Bagdad" au Cinéma du Bourg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

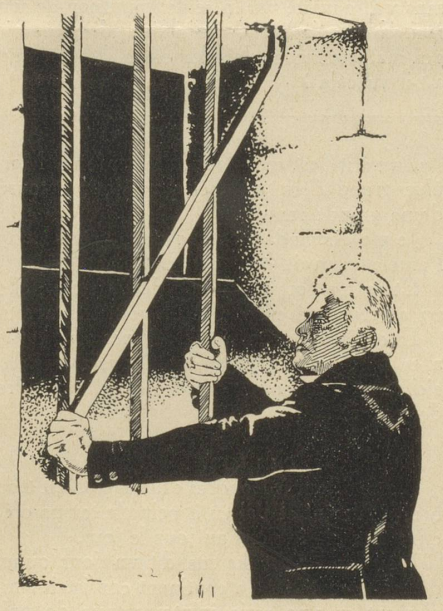
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LAUSANNE-CINÉMA

Douglas Fairbanks dans **Le Voleur de Bagdad.**



Les personnages de l'illustre roman si divers et si intensément vivants, ne sont pas uniquement le fruit de l'imagination du poète. Les plus importants d'entre eux ont vécu, et c'est sur le vif que Victor Hugo les a étudiés. On retrouve dans ses correspondances des notes indiquant ses sujets qui lui ont servi de types pour Jean Valjean le forçat devenu honnête, Javert, le policier farouche est le reflet fidèle d'un habile agent de la Restauration, ancien soldat de l'Empire. La douloureuse figure de « Fantine », on la retrouve dans les souvenirs de jeunesse de Victor Hugo qui raconte une scène émouvante dont il fut le témoin et où son âme généreuse s'apitoya sur le sort d'une malheureuse injustement brutalisée par les

agents. Enfin, Marius, n'est autre que le poète lui-même et il prête au personnage de Cosette les sentiments de Mlle Claire Foucher qui devait être un jour Mme Victor Hugo. Comment s'étonner après cela de l'impression de vérité qui se dégage de cet ouvrage unique dans la littérature universelle.

Royal-Biograph

Au programme de cette semaine, deux nouveautés des plus artistiques et d'un genre absolument différent : *Deux Volontés*, splendide comédie dramatique et moderne en 4 parties avec, comme principaux interprètes, la séduisante star américaine Hélène Schadwick. Puis, une des dernières créations de Richard Talmadge : *L'Amérique l'a échappé belle !* grand film d'aventures dramatiques en 3 parties. A elles seules, ces deux vedettes suffisent pour assurer au public un spectacle divertissant et de tout premier ordre. A chaque représentations, les dernières actualités mondiales et du pays par le « Ciné-Journal suisse ». Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10 : matinée ininterrompue dèes 2 h. 30

„Le Voleur de Bagdad" au Cinéma du Bourg

Ce serait commettre un truisme de répéter que ce film est un chef-d'œuvre et une banalité d'en faire l'éloge ; nous nous contenterons donc de donner la version de ce conte merveilleux que Douglas Fairbanks a su si bien animer avec la collaboration de si belles artistes, telles que Julanne Johnston, la vedette féminine, film et Anna May Wang, cette troublante femme exotique qui s'est révélée une étoile dans son rôle.

Voici l'histoire :

Trois princes, prétendants à la main de la princesse de Bagdad, partent au loin à la recherche du trésor le plus précieux. L'un d'eux achète le tapis volant, l'autre fait enlever au Bouddah du désert son œil gauche, qui est fait de cristal magique. Le troisième rapporte la pomme mystérieuse qui rend la vie. Chacune de ces conquêtes ne leur a pas coûté d'effort personnel. C'est pourquoi ces trésors ne leur donneront pas le bonheur. Ahmed le voleur (Douglas Fairbanks), au contraire, que l'amour le plus rapide a rendu à la foi, suit le conseil du prêtre et cherche le trésor le plus difficile à conquérir. Les épisodes de son voyage sont des plus extravagants; l'un des plus réussis est assurément la traversée de l'espace sur le chemin ailé. Au terme de l'expédition, qui n'est autre que la Lune, Ahmed découvre le coffret magique, recouvert du voile de l'invisibilité. Ce que contient ce coffret lui permet d'exaucer tous ses vœux, aussi bien de faire jaillir de terre ce qui lui plaît que de disparaître lui-même aux yeux d'autrui. Au retour à Bagdad, les trois princes se retrouvent. L'un d'eux a fait empoisonner préalablement la princesse ; dans le cristal magique, ils la voient tous trois à son lit de mort ; le tapis volant leur permettra d'arriver à temps pour que la pomme magique rende la vie à la fille du Calife. Mais la princesse, qui ne manque pas d'esprit, remarque que ces trésors n'en sont pas, puisque chacun d'eux dépend de l'autre : le cristal leur a permis de savoir ; le tapis leur a permis de venir ; la pomme n'a fait son miracle que grâce aux deux premiers. L'un des princes, voyant que les choses se gâtent, fait prendre la place de force.

Mais Ahmed arrive sur son coursier. Grâce au coffret magique, il fait sortir de terre une armée, et c'est à ce moment un éblouissement d'images des plus réussies. L'entrée triomphale du sauveur est aussi un moment grandiose. Les trois princes vont s'enfuir avec la princesse sur le tapis volant, mais l'invisibilité a son pouvoir ; grâce à elle, une lutte inégale s'engage entre les princes et Ahmed. On devine la récompense de tant de courage. Ce qui est plus inattendu, c'est la scène charmante où Ahmed et la princesse, rendus invisibles jusqu'aux pieds exclusivement, montent allègrement les marches de l'escalier pour s'enfuir à leur tour sur le tapis volant qui les entraîne dans l'espace où, parmi les étoiles, s'inscrit la morale du film : *Happiness must be earned.*

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est en lecture dans 150 établissements publics de Lausanne.